

LA GRANDE INVASION

LES PRODUCTIONS MULTI-MONDE PRÉSENTE
UN FILM DE MARTIN FRIGON



LA GRANDE INVASION

Résumé

Le documentaire de Productions Multi-Monde, *La Grande Invasion*, pose un regard unique et percutant sur les impacts sociaux du surdéveloppement dans les Laurentides et propose des solutions inédites pour survivre à l'invasion des grandes surfaces et à la spéculation immobilière. Martin Frigon signe un film dérangeant sur l'avenir de la culture et des communautés au Québec, dans un contexte d'économisation tous azimuts du territoire. □



Synopsis

Alors qu'un raz de marée de grandes chaînes étrangères déferle sur l'ensemble du Québec et menace de dévitaliser l'ensemble de ses régions, René Derouin, artiste de réputation internationale et Jacques Dufresne, homme d'affaires de Val-David, s'unissent pour réaliser une fresque monumentale sur leur centre d'alimentation pour lui permettre de survivre à la concurrence des grandes surfaces. Par leur engagement, ils proposent une solution artistique à la fatalité économique et cherchent à renforcer la place publique de leur communauté en proie à une dévitalisation annoncée.

Ce développement immobilier sans entrave est aussi caractérisé par une forte spéculation dans le secteur résidentiel. La multiplication des maisons de prestige et leur vente à gros prix exercent une pression sur la valeur des propriétés existantes et menace d'expropriation les populations locales.

Face à cette situation, des propriétaires militent en faveur d'une refonte de la loi sur la fiscalité municipale pour se protéger contre les expropriations dues à l'explosion des taxes foncières. Des systèmes d'évaluation alternatifs ont force de loi ailleurs où ils permettent de protéger l'habitat et le tissu social des communautés. Malgré les efforts soutenus des citoyens auprès de leurs élus et la très large reconnaissance du problème et de ses causes, le gouvernement au pouvoir renonce à changer le système sous la pression des Évaluateurs Agréés du Québec, pour qui l'affaire se chiffre en millions de dollars.

Caractérisé par un traitement visuel et sonore remarquable, *La Grande Invasion* nous présente une problématique mondiale sur laquelle il est urgent de se pencher. À l'heure où un capitalisme débridé nous révèle son incapacité à protéger le territoire et ses communautés, le film nous rappelle que l'art et la culture sont des bases indispensables pour penser l'aménagement du monde et le rendre habitable. □

LA GRANDE INVASION

La démarche

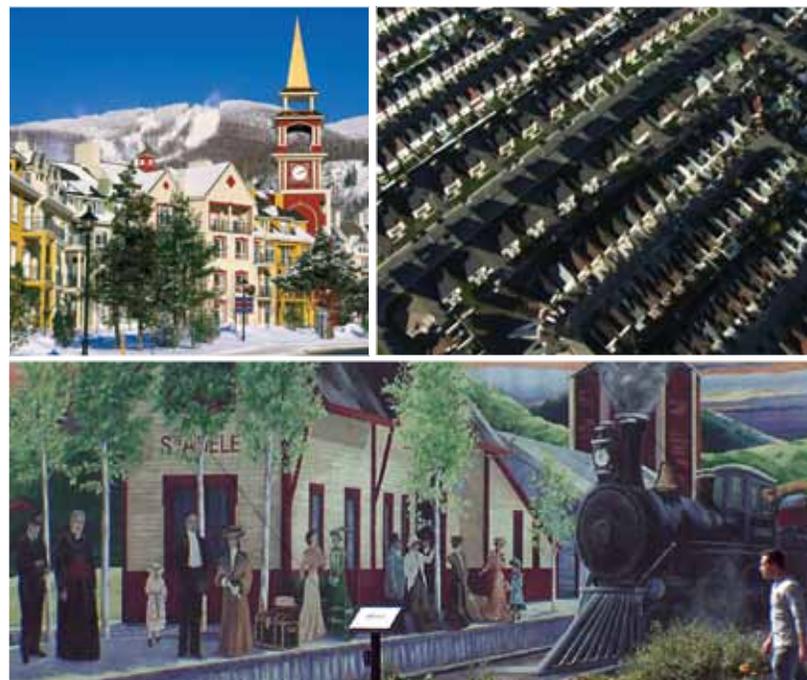
Pour Martin Frigon, *La Grande Invasion* s'inscrit dans la continuité d'une oeuvre qui cherche à lever le voile sur les ravages causés par le maldéveloppement. Après avoir examiné les dessous de l'industrie minière de 2002 à 2008, le réalisateur se tourne maintenant vers les Laurentides, haut-lieu de l'industrie récréotouristique qui affiche la meilleure performance économique du Québec. Mais derrière le boom immobilier, témoin de cette richesse, se profile une réalité moins réjouissante : une pression grandissante sur les populations locales menacées de dépossession par ce marché libéré de toute entrave.

Avec ce dernier documentaire, Martin Frigon prolonge sa réflexion sur l'avenir des régions, déplorant le grand vide qui sévit autour de la question de l'occupation du territoire au Québec. Une rencontre déterminante sur le terrain, une phrase en particulier, prémonitoire et magnifique, retiendra son attention: « Allons-nous devenir les amuseurs publics du jet set international dans notre belle région!? »

À l'origine, ce documentaire devait porter sur la destruction du patrimoine bâti dans les Laurentides sous la poussée de l'urbanisme à l'américaine. Mais sur le terrain, Martin réalise qu'un phénomène plus important gagne désormais l'ensemble du territoire: l'invasion des grandes surfaces (McDonald's, Future Shop, Wall-Mart, Costco, GolfTown, Allstate, Brick, Costco, etc.) qui se répète de ville en ville, à la grandeur du continent, laissant derrière elle un désert culturel aux conséquences dévastatrices pour les population locales.

Confronté pendant des années à l'enlaidissement de sa propre ville natale en Outaouais, Martin Frigon questionne aujourd'hui les tenants et aboutissants de cette mouvance qui uniformise et élimine tout ce qui donne un caractère distinctif au territoire.

Se rappelant les paroles de Pierre Perrault qui disait « la maison est peut-être le poème fondamental d'une culture », il continue à questionner nos modes de développement et se demande pourquoi nous sommes restés muets devant l'effritement de notre culture et de notre tissu social? Si le documentaire demeure le moyen privilégié par Martin Frigon pour dénoncer l'inacceptable, c'est à travers un traitement artistique plus ambitieux et l'utilisation d'animations impressionnistes, de musique en rupture avec les compositions traditionnelles et de mouvement dans l'espace qu'il aborde cette fois-ci son sujet. □



LA GRANDE INVASION

Les participants au documentaire

Artiste québécois de renommée internationale, **René Derouin** est sans contredit l'un des créateurs les plus marquants et significatifs de notre époque. Lauréat du Prix Paul-Émile-Borduas en 1999 et membre de l'Ordre national du Québec et de l'Ordre du Canada, son œuvre couvre un vaste champ de pensée dont l'étendue va au-delà des thèmes inscrits dans l'art actuel. La murale *Autour de mon jardin*, à laquelle il donne naissance sous nos yeux dans le film, est une œuvre testamentaire. Elle constitue une synthèse de l'ensemble de son œuvre et elle donne corps au rêve qui l'habitait depuis ses premières formations à l'école des muralistes à Mexico en 1955 : l'art public engagé socialement.

Propriétaire de l'épicerie de Val-David, **Jacques Dufresne** est le genre d'homme d'affaires que l'on aimerait avoir davantage dans nos municipalités. Préoccupé avant tout par l'avenir de son village, il s'engage avec conviction au sein de sa communauté. Pour Jacques Dufresne, cette conscience sociale de l'homme d'affaires, qui fait si tristement défaut aujourd'hui, naît précisément dans le sentiment d'appartenance au lieu. Il y a plus de cent ans, son grand-père Léonidas ouvrait le premier magasin général de Val-David, portant désormais l'appellation « Metro L. Dufresne et fils ».

D'autres intervenants importants apparaissent dans le film et donnent corps à une lutte citoyenne engagée contre ce développement à outrance.

Référence majeure dans le domaine de l'architecture québécoise contemporaine, **Pierre Thibault** dénonce le phénomène d'urbanisation incontrôlé du territoire, la destruction par la construction, qui sape les bases même de la communauté et du vivre ensemble.



LA GRANDE INVASION

>>>

Pierre-Yves Guay, urbaniste et docteur en sociologie de l'occupation du territoire, s'inquiète quant à lui du fait que le développement massif de l'immobilier entraîne des fractures sociales dans les communautés, générant de la ségrégation socio-résidentielle. Il dénonce cette réalité qui est incompatible avec l'un des principes incontournables du développement durable : le libre-accès au territoire.

Judith Larain, élue conseillère de Montpellier (frontière Laurentides et Outaouais) aux dernières élections municipales, s'est très rapidement impliquée pour faire la promotion d'une évaluation foncière équitable et pour défendre le droit fondamental de chacun à avoir un toit sur la tête.

François Doyon, de Sainte-Adèle, a plus de 40 ans de métier à son actif dans le monde de l'immobilier. C'est une des figures les plus charismatiques dans ce combat contre l'arbitraire d'un système d'évaluation défendu par des intérêts puissants. □

Fiche Technique

Titre : La Grande Invasion

Genre : Documentaire long et moyen-métrage

Durée : 79 min

Production : Lucie Pageau, Productions Multi-Monde

Scénario et réalisation : Martin Frigon

Directeur photo : Marcelo Riveros

Montage image : Dominique Sicotte

Animation : Thierry Gauthier

Montage son : Bande à part

Musique originale : Ganesh Anandan

Format de tournage : HD

Copie zéro : Mars 2012



LA GRANDE INVASION

Biographie du réalisateur

L'oeuvre documentaire de **Martin Frigon** trouve ses racines et son inspiration en Gaspésie, région maritime, forestière et minière du Québec. Alors qu'il découvre le cinéma direct, Martin se tourne vers la région de son enfance et explore la parole riche et colorée de ses habitants. Pêcheurs côtiers dans *Mourir au large* (2003) et mineurs floués par la multinationale Noranda dans *Make Money, salut, bonsoir!* (2004) prennent



la parole et militent en faveur d'un meilleur avenir pour la Gaspésie et ses habitants. Le genre documentaire lui permet ainsi de donner une voix aux laissés pour compte de la nouvelle économie.

Lors du tournage de *Make Money, salut, bonsoir!*, Martin Frigon apprend que la Noranda relocalise sa fonderie de Murdochville dans le nord du Chili. Avec *Mirages d'un Eldorado* (2008), il poursuit sa démarche dans l'hémisphère sud et signe un film dérangeant sur le comportement des minières canadiennes à l'étranger qu'aucune loi ne semble encadrer.

Dans son dernier long métrage, *La Grande Invasion*, il continue de s'intéresser à l'avenir des régions et du territoire, mais cette fois à travers le prisme du surdéveloppement. Réagissant au développement tous azimuts de l'immobilier dans les Laurentides, des citoyens se mobilisent et proposent des solutions inédites pour empêcher la dévitalisation de leur coin de pays.

Outre ses occupations de documentariste, Martin Frigon, qui se passionne pour la parole, la critique sociale et l'histoire, a publié son premier livre, *Contes, légendes et récits de l'Outaouais*, aux Éditions Trois-Pistoles (2007). □

Biographie de la production

Depuis maintenant 25 ans, **Productions Multi-Monde** produit des documentaires à caractère social et politique, ainsi que des œuvres de fiction et d'animation. Productions Multi-Monde a pour objectif de créer un espace privilégié pour les professionnels du cinéma indépendant et les artisans de la relève. L'entreprise joue un rôle constructif dans le milieu du cinéma documentaire et participe à diverses initiatives de diffusion et de distribution. Ses activités documentaires sont nourries par un travail d'engagement au sein de mouvements politiques et sociaux d'ici et d'ailleurs.



Lucie Pageau est productrice et réalisatrice de films documentaires et de fiction et vice-présidente de Productions Multi-Monde depuis 1991. Après des études en cinéma et en communication, Lucie a fait ses premières armes comme réalisatrice de vidéos éducatives pour des groupes de femmes et des organismes communautaires en plus de coordonner des formations dans le domaine. Elle a produit la collection documentaire *Musiques rebelles* (Québec, Americas et Autochtone) et plusieurs longs métrages dont *Mirages d'un Eldorado*, qui s'est mérité des prix dans des festivals prestigieux et *Tibet: terre des braves*. À l'heure actuelle, elle mène plusieurs projets de front et met beaucoup d'énergie à aider des jeunes cinéastes en soutenant leur travail d'écriture et de développement. □